

# ICMICA

## MIIC PAX ROMANA

MOUVEMENT INTERNATIONAL DES INTELLECTUELS  
CATHOLIQUES

### L'écologie intégrale et la voie vers la justice climatique

RÉFLEXIONS DU MIIC PAX ROMANA





# TABLE DES MATIÈRES

01 **INTRODUCTION**

02 **L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE ET LES VOIES VERS LA JUSTICE CLIMATIQUE**

02 MOTS D'OUVERTURE

03 LA TERRE EST NOTRE MAISON COMMUNE ET NOUS SOMMES TOUS DES FRÈRES ET SŒURS.

07 L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE, POURQUOI EST-CE UNE QUESTION IMPORTANTE POUR NOUS LES CHRÉTIENS ?

10 QU'EST-CE QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

13 ATTÉNUATIONS ÉCOLOGIQUES POUR LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

14 LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LES GROUPES VULNÉRABLES

16 LES OBJECTIFS ET LES DÉFIS DE LA GOUVERNANCE MONDIALE DU CLIMAT

18 MOT DE CLOTURE

19 **CONCLUSION**



L'écologie  
intégrale et la  
voie vers la justice  
climatique

Date de publication :  
29 mai 2023





source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)

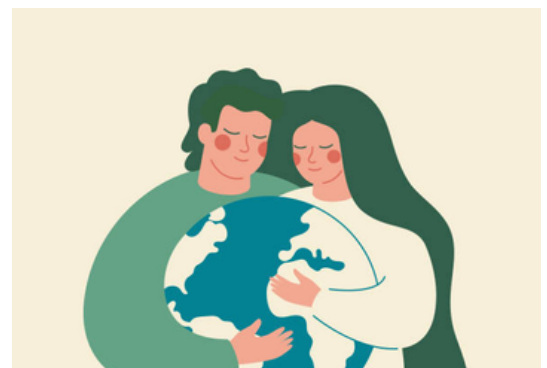
## INTRODUCTION

Les menaces croissantes imposées par le réchauffement de la planète et la dégradation de l'environnement inquiètent profondément le monde entier et appellent à des solutions urgentes et durables.

Le changement climatique est considéré comme le problème le plus complexe auquel le monde doit faire face. Le protocole de Kyoto de 1992 et l'accord de Paris fixent un objectif de réduction et de maintien du réchauffement climatique à 1,5 degré Celsius, ce qui nécessite des solutions durables telles que la réduction de l'utilisation des combustibles fossiles, la restauration écologique (pour augmenter les puits de carbone) et la conversion écologique. Dans ce contexte, pour appeler à une action mondiale, le Saint-Père, le Pape François, a publié le 24 mai 2015 l'encyclique *Laudato Si* "Prendre soin de notre maison commune", qui prône la fin du consumérisme et des modèles de développement non durables.

Le MIIC Pax Romana, en tant que mouvement des laïcs intellectuels catholiques ancré dans l'enseignement de l'Église catholique et les Saintes Écritures, est poussé par l'appel du Saint-Père à entreprendre des actions. Il se préoccupe également de la souffrance des personnes vulnérables et de l'inégalité croissante qui se produit dans le monde en raison de l'injustice climatique. Dans cette perspective, un webinaire a été organisé sur le thème "L'écologie intégrale et les voies vers la justice climatique" dans le but de susciter une conversation globale parmi les professionnels catholiques sur la question du changement climatique et de la gouvernance climatique, de sensibiliser les membres aux différents traités et résolutions de la dernière Conférence des Parties (COP27), d'identifier les actions possibles et de guider la préparation de la prochaine COP28. L'événement a vu la participation d'environ 74 personnes à travers le monde.

- Le webinaire a également été organisé avec des objectifs spécifiques :
- Offrir un espace de réflexion et de débat commun où les membres partagent leurs expériences et leurs bonnes pratiques, en recherchant un plus grand engagement local avec d'autres églises, organisations, religions et la société civile en général sur les questions brûlantes qui affectent notre monde. Le MIIC Pax Romana, en tant qu'association internationale, utilise une telle plateforme et représentation pour mieux articuler le travail de l'organisation. Le webinaire propose plusieurs recommandations qui guideront les orientations stratégiques et l'orientation des activités de l'organisation.
  - Soutenir le travail et la formation d'un groupe de travail thématique ou interdisciplinaire international organisé sur le changement climatique (un secrétariat spécialisé conformément au statut du MIIC Pax Romana).
  - Soutenir les représentants de Pax Romana auprès des organisations internationales (Nations Unies et autres) en leur fournissant des informations et des données.



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)



# L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE ET LES VOIES VERS LA JUSTICE CLIMATIQUE

## 1. L'écologie intégrale et les voies vers la justice climatique, remarques préliminaires

Pax Romana a organisé cette réflexion pour mettre à jour les défis auxquels l'humanité est confrontée en matière d'écologie intégrale et de transitions justes à travers le monde. Aujourd'hui, nous devons réaliser qu'une véritable approche écologique devient toujours une approche sociale ; elle doit intégrer les questions de justice dans les débats sur l'environnement, afin d'entendre à la fois le cri de la terre et le cri des pauvres. Pape François, lettre encyclique Laudato Si' sur le soin de notre maison commune

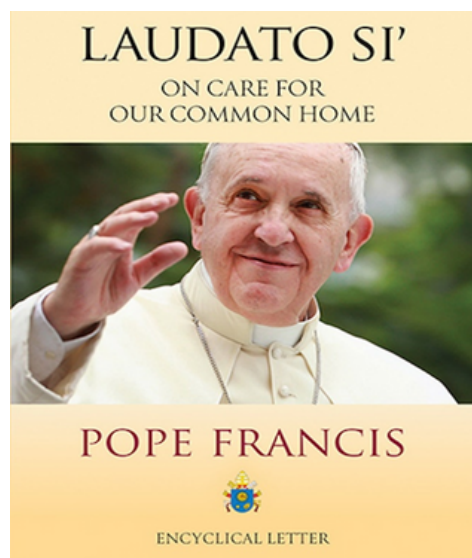
"Le changement climatique est un problème mondial qui a de graves conséquences environnementales, sociales, économiques, politiques et sur la distribution des biens. Il représente l'un des principaux défis auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui."

Chapitre 1, paragraphe 23 : "L'humanité est appelée à reconnaître la nécessité de changer de mode de vie, de production et de consommation, afin de lutter contre ce réchauffement ou du moins contre les causes humaines qui le produisent ou l'aggravent."

Chapitre 1, paragraphe 24 : "Si les tendances actuelles se poursuivent, ce siècle pourrait bien être le témoin de changements climatiques extraordinaires et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec de graves conséquences pour nous tous. Une élévation du niveau de la mer, par exemple, peut créer des situations extrêmement graves, si l'on considère qu'un quart de la population mondiale vit sur le littoral ou à proximité et que la majorité de nos mégapoles sont situées dans des zones côtières."

Chapitre 1, paragraphe 26 : "Il est urgent d'élaborer des politiques permettant, au cours des prochaines années, de réduire considérablement les émissions de dioxyde de carbone et d'autres gaz très polluants, par exemple en remplaçant les combustibles fossiles et en développant des sources d'énergie renouvelables."

Ce webinaire nous aide donc à réfléchir à la situation actuelle, à ce qui est déjà fait et aux stratégies à mettre en œuvre pour contribuer au développement durable.



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)



Dr. Reginald Nalugala



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)

## 2. La terre est notre maison commune et nous sommes tous des frères et sœurs (EG183)

Lorsqu'en 2015, j'ai présenté mon master à l'Université pontificale de Salamanque, qui portait sur " La responsabilité comme élément transversal de l'enseignement social catholique (ESC) ", j'ai pointé, dans sa conclusion, trois lacunes, trois questions présentes mais pas encore suffisamment systématisées : la mondialisation, la solidarité intergénérationnelle et la crise écologique. Aujourd'hui, je dois dire que le pontificat de François a fait faire un grand pas en avant à la réflexion de l'Église sur ces questions et en particulier sur la troisième, celle de l'écologie.

L'ESC avait déjà abordé brièvement ces questions, par exemple le Pape Paul VI dans son message à la conférence des Nations unies à Stockholm en 1972, lorsqu'il a déclaré que "l'homme et son environnement naturel sont inséparables" ; tout comme Jean-Paul II qui a utilisé l'expression "conscience écologique" dans son message pour la Journée mondiale de la paix en 1990, ou vingt ans plus tard en 2010 lorsque le Pape Benoît XVI a fait référence au "changement climatique qui menace le droit à la vie, à l'alimentation, à la santé, au développement".

Ces questions ne sont pas nouvelles en termes de nouveauté de la manière dont elles ont été traitées, mais elles sont passées du statut d'ajout discursif à celui de centre du discours. Il y a une coïncidence remarquable avec la publication de "Laudato Sí" en 2015. Le souci de la création en tant que préoccupation de l'Église a coïncidé dans le temps avec la présentation par le Conseil des Nations unies, et son approbation, de l'Agenda 2030 et des Objectifs de développement durable.

**José Ramón Ibeas Larrañaga**

Je voudrais commencer cette contribution par une référence au Synode de l'Amazonie, qui s'est concentré, selon ses propres termes, sur le "cœur biologique" d'une terre qui a été maltraitée à l'extrême.

Comme le dit le REPAM, "une terre consommée par la production d'huile de palme, de sucre, de céréales pour l'exportation et de bétail, ... autant de références à un modèle de consommation qui a pour conséquence la consommation du cœur, de la vie". Cette idée trouve sa référence dans le texte de Laudato Si "Le rythme de la consommation, du gaspillage et de l'altération de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, de telle sorte que le style de vie actuel, parce qu'il n'est pas durable, ne peut que déboucher sur des catastrophes (souvenez-vous de Lima), comme c'est d'ailleurs déjà le cas dans diverses régions" (LS 161).

Face à cette réalité, le Synode panamazonien a lancé un appel à la conversion dans sa double dimension : individuelle et sociale. En d'autres termes, à la responsabilité personnelle et communautaire, en commençant par écouter le cri de la terre. Nous nous souvenons ici du peuple esclave en Égypte, dont le cri vers Dieu a été entendu. Aujourd'hui, c'est la terre entière qui crie et ce cri doit être entendu dans une tonalité évangélique, et nous devons travailler à rassembler les différentes religions et cultures qui partagent notre planète dans cette écoute.

Laudato Sí" insiste sur la centralité de la conversion, et dans le paragraphe n° 217, il affirme que la "conversion écologique" est un élément essentiel de la vie de tous les jours. Il affirme que "la conversion écologique implique de laisser toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ se manifester dans les réactions du monde qui les entoure". Vivre la vocation de protecteur de l'œuvre de Dieu est une partie essentielle d'une existence vertueuse, et non un aspect optionnel ou secondaire de l'expérience chrétienne".

Cet appel à l'écologie intégrale est ancré dans l'idée du bien commun, du respect de la dignité et des droits des êtres humains et des communautés qui sont constituées dans l'intérêt général avant le particulier. La solidarité, l'équité, l'option pour les pauvres, pour les femmes et pour la terre en tant que maison commune sont les piliers sur lesquels construire une nouvelle ère. En citant l'Exhortation apostolique post-synodale d'Amazone (QA), nous pouvons ajouter : "Une conversion personnelle et communautaire nous engage à nous relier harmonieusement à l'œuvre créatrice de Dieu, qui est la maison commune ; une conversion qui promeut la construction de structures en harmonie avec le soin de la création ; une conversion pastorale basée sur la synodalité, qui reconnaît l'interrelation de toute la création". (QA n°9)

La bonté et la gratuité doivent être le fondement de cette interrelation entre l'être humain et la création. Ceci contraste avec une certaine tradition et son interprétation de la Genèse, chapitre 1, verset 28 : "assoiffé

Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les êtres vivants qui rampent sur la terre".

Au fil des années, à partir de cette citation, la théologie a mis l'accent sur les verbes "soumettre" et "commander", dans une perspective de propriété d'usage, de primauté de l'homme sur la nature, ce qui a conduit à renoncer à la dimension explicite de bonté et de don qui sous-tend le texte biblique dans son sens originel.

Dans le texte qui raconte la Création, une expression est répétée selon laquelle, alors que Dieu contemple ce qui est créé et à chacun des jours qui soutiennent l'acte de création, il est affirmé : "et Dieu vit que cela était bon : "et Dieu vit que cela était bon". La logique du don, d'un Dieu qui crée gratuitement, et la bonté de ce même Dieu au service des personnes sont au cœur de la décision créaturelle. À partir de là, il nous faut, surtout en Occident, briser les moules hérités de notre théologie classique, qui s'enracinent dans un certain dualisme pour lequel il y a le bien contre le mal, le corps contre l'âme, l'homme contre le reste des créatures, afin de construire une théologie de l'incarnation dans laquelle tout ce qui est créé est lié à la promesse du salut.

La proposition du Pape François, en tant que synthèse doctrinale de ses encycliques, exhortations et messages, est eschatologique. Nous devons changer pour nous sauver. Les sciences, de par leur logique et leur connaissance, insistent sur cette même idée dans une perspective immanente et nous diront que nous devons lutter contre le changement climatique pour survivre et pour que la terre perdure.



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)

À partir de cette idée, je voudrais souligner la perspective quasi trinitaire de la proposition théologique de François dans laquelle, à partir de l'anthropologie qu'il a développée dans (Evangelii Gaudium) et en continuant avec la nécessité de prendre soin de la maison commune dans (Laudato Si), il nous place devant la responsabilité envers l'autre, comprise dans sa globalité (Fratelli Tutti).

Cette idée est reprise dans ce numéro 16 de LS, dans lequel le pape argentin insiste sur "la relation intime entre les pauvres et la fragilité de la planète, la conviction que tout dans le monde est connecté, la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie, l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès, la valeur de chaque créature, le sens humain de l'écologie, la nécessité de débats sincères et honnêtes, la responsabilité sérieuse de la politique internationale et locale, la culture du jetable et la proposition d'un nouveau mode de vie".



Voilà l'écosystème et l'espace de responsabilité que François propose à la société en général et aux membres d'un mouvement comme Pax Romana en particulier. C'est pourquoi je voudrais terminer cette intervention, nécessairement brève, par trois propositions conformes à ce qui a été historiquement notre activité en tant que mouvement, surtout en ce moment où nous sommes confrontés à une crise mondiale, qui va au-delà de l'économie, qui n'est pas seulement écologique mais qui a une dimension anthropologique en ce sens qu'elle inclut également le politique et l'économique, en bref, l'humain à la fois d'un point de vue éthique et d'une réflexion théologique, d'une foi.

Notre activité, j'insiste sur le fait qu'en tant que mouvement, doit se situer dans le soutien continu des actions qui promeuvent le soin de notre maison commune. Il n'est pas facile de faire des propositions globales lorsque nous voyons à la télévision des catastrophes naturelles comme celles de la Turquie et du Pérou, des guerres comme celle de l'Ukraine et celles qui ravagent l'Afrique depuis des années, ou lorsque des peuples entiers sont contraints de se déplacer et de quitter leur terre sous la pression de gouvernements qui respectent peu ou pas du tout les droits de l'homme, comme dans certaines parties de l'Asie. C'est pourquoi, outre l'énonciation de principes généraux, il est nécessaire de réfléchir à partir du niveau local, dans un équilibre qui permet la coexistence d'espaces locaux, de mouvements nationaux ou régionaux, ainsi que d'espaces internationaux.

En conclusion, je voudrais insister sur le schéma trinitaire que j'ai proposé il y a un instant et sur lequel nous devons réfléchir pour comprendre la dimension du cadre théologique proposé qui peut être résumé dans la déclaration du Pape François : "Il n'y a pas deux crises distinctes, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une crise socio-environnementale unique et complexe" (Ls139).



D'abord, un monde blessé. Ce sont des hommes et des femmes qui souffrent d'une économie qui tue et qui jette. Une société en crise qui, comme le dit le deuxième chapitre de la GE, génère de l'exclusion, qui déplace les personnes de leur place centrale et met de l'argent à leur place. Une situation qui, en se référant à l'année 2013, en pleine crise économique, amène le Pape à affirmer qu'elle doit faire bouger les consciences et aussi l'Église. Bergoglio déclare : "Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Et nous devons commencer par les choses les plus élémentaires... être miséricordieux, prendre soin des gens, les accompagner comme le Bon Samaritain qui lave, nettoie et console les siens... voisin. C'est du pur évangile" (Interview accordée à l'Observatoire Romano le 19 septembre 2013).

Deuxièmement : Un monde qui est notre maison commune. Une maison dont il faut prendre soin parce qu'elle souffre du changement climatique (LS 23-26), de la perte de biodiversité (32-42), de la pollution croissante (20-22) et aussi de la pollution de l'eau (27-31), un bien qui est exploité sans tenir compte du fait qu'il s'agit d'une ressource rare. Dans cette optique, le message du pape est lié aux cinq principes des objectifs de développement durable promus par les Nations Unies : les personnes, la planète, la prospérité partagée, la paix et l'harmonie.



Et le troisième élément est de le faire à partir de l'auberge. Le Pape François nous demande dans "Fratelli Tutti" (n° 66) de regarder le modèle du bon Samaritain, un modèle pour que "la société se mette en marche à la recherche du bien commun et, à partir de cet objectif, reconstruise toujours à nouveau son ordre politique et social, son tissu de relations, son projet humain. L'existence de chacun est liée à celle des autres ; la vie n'est pas un temps qui passe, mais un temps de rencontre".

Cela sera possible grâce à une vision qui nous permet d'entrevoir, au-delà des différences, les espaces partagés qui nous permettent, dans un monde globalisé, de trouver les chemins qui nous font grandir en tant qu'êtres humains, qui nous conduisent à découvrir des chemins de miséricorde et d'amour envers les autres, comme le Samaritain le montre dans sa relation avec celui qui n'appartenait pas à son peuple, mais qui était blessé. Il a pris en charge la situation, il l'a prise en charge et il s'en est occupé parce qu'il a réagi à la souffrance humaine.

Mais il l'a fait grâce à l'aubergiste parce que le Samaritain ne pouvait pas le faire seul. Oui, il est vrai que le personnage central de la parabole est le Samaritain qui aide, qui conduit le blessé à l'auberge, qui reste avec lui et qui paie les frais, mais il n'est pas moins vrai que la parabole se termine par une demande de sa part que nous pouvons prendre comme un appel que l'Évangile nous lance à tous en tant que chrétiens et membres de la Pax Romana : "Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'aubergiste et lui dit : "Prends soin de lui, et tout ce que tu feras, tu le feras" : Prends soin de lui, et tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai à mon retour" (Lc 10, 35).

Nous sommes donc les aubergistes auxquels le Bon Samaritain, le Christ, demande d'exercer la miséricorde, qui se traduit par le soin de la maison commune, en mettant au centre de nos efforts les laissés-pour-compte, les pauvres, bref, en faisant de notre cœur un hôpital de campagne. Comment construire une auberge est, à partir de cette proposition théologique, le défi évangélique à la Pax Romana du 21ème siècle.



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)



**José Ramón Ibeas Larrañaga**

### 3. L'écologie intégrale, pourquoi est-ce une question importante pour nous, chrétiens ?

#### Qu'est-ce que l'écologie intégrale ?

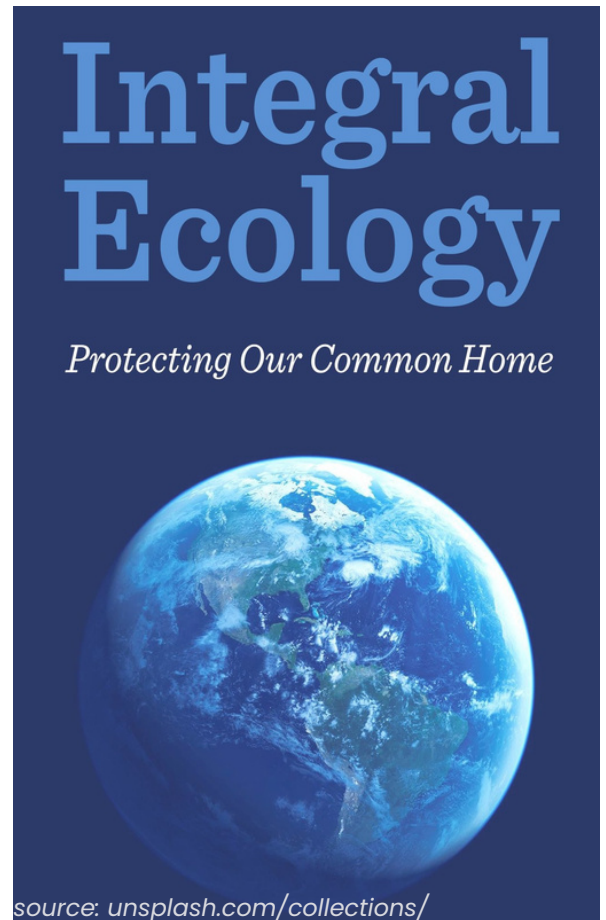
Je ne voudrais pas aborder une définition conceptuelle mais des implications pratiques de cette contribution fondamentale de François au débat mondial et à l'action en faveur d'une transition globale vers la durabilité socio-écologique. À mon avis, c'est le registre le plus pertinent pour un réseau laïc d'intellectuels et de professionnels catholiques, plutôt que des disquisitions théologiques et philosophiques abstraites (dans lesquelles je ne m'aventurerais d'ailleurs pas, car elles seraient loin de mon domaine d'expertise). Et je voudrais aborder cette discussion en opposant le concept d'écologie intégrale à celui qui a dominé notre imaginaire culturel et notre réflexion politique sur les questions socio-environnementales au cours des quatre dernières décennies : le développement durable.

Faisons-le "à l'ancienne", c'est-à-dire en effectuant une recherche sur Google au lieu de demander au Chat GPT.

Si nous cherchons "écologie intégrale" sur Google et que nous filtrons pour ne voir que des images ... nous trouvons beaucoup de verdure, des mains avec des semis, la planète Terre, et le visage du Pape François.

Maintenant, si nous comparons avec les résultats de recherche pour "développement durable"... nous remarquerons que les résultats sont extrêmement similaires. Faut-il en conclure que l'écologie intégrale est un autre nom du développement durable et qu'il s'agit d'une seule et même chose?

Les recherches sur Google semblent le suggérer. Cependant, je soutiendrai ici que les deux sont fondamentalement différents à plusieurs égards. Et je m'appuierai sur un excellent article publié dans le Guardian en juin 2015 : "The Pope or the UN : who will be the first to save the world ?" qui, comme nous, oppose l'écologie intégrale de François au développement durable, incarné dans son avatar institutionnel mondial actuel : les ODD de l'ONU, adoptés par l'Assemblée générale de l'ONU en 2015, la même année de la publication de Laudato Si.



Les auteurs commencent par suggérer que "l'encyclique est visionnaire. Elle est audacieuse, intransigeante et radicale, alors que les ODD sont "rigides, peu aventureux" et "ancrés dans une mentalité conventionnelle" ; "contrairement à l'encyclique, les ODD manquent de fraîcheur et ne promeuvent pas un changement de paradigme". Et cette différence n'est pas simplement une question de ton, de style ou d'emphase ; elle n'est pas non plus une simple question de degré dans un continuum. Il s'agit d'une différence substantielle dans les implications qui découlent des deux concepts.

Les auteurs donnent trois justifications à l'appui de ce jugement :



## 1. Globalité ou holisme :

Les deux concepts, l'écologie holistique et le développement durable (en tant que nouveauté des ODD par rapport à leurs prédécesseurs, les OMD), reconnaissent et intègrent les multiples dimensions socio-environnementales de la crise actuelle. Mais les ODD accumulent les objectifs (17) et les cibles (169 !) d'une manière globale (liste de attentes), alors que Laudato Si identifie des modèles, soulignant la nature systémique du problème. "Chercher uniquement un remède technique à chaque problème environnemental qui se pose revient à séparer ce qui est en fait interconnecté et à masquer les problèmes réels et plus profonds du système mondial". "Toute prétention à prendre soin du monde et à l'améliorer présuppose des changements profonds dans "les modes de vie, les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir consolidées qui gouvernent la société aujourd'hui" (LS §5). "Une stratégie de changement réel exige de repenser l'ensemble des processus, car il ne suffit pas d'inclure des considérations écologiques superficielles tant que la logique sous-jacente de la culture actuelle n'est pas remise en question" (LS §197).

C'est ce qui fait de l'encyclique bien plus qu'un document sur "l'environnement" : "c'est une critique profonde de la logique profonde de notre politique économique. Il s'agit d'un paradigme bien plus sophistiqué que celui que sous-tend les ODD, et c'est en grande partie la raison pour laquelle l'encyclique semble cohérente, fraîche et pertinente, alors que les ODD semblent incohérents, maladroits et dépassés de 20 ans".



**Dr. Adrian Beling**




*source: unsplash.com/collections/*

## 2. Croissance et consommation

"Les ODD sont une ode à la croissance économique basée sur la consommation. Tout ce qu'ils visent à éradiquer - de la pauvreté à la violence - peut être combattu par la croissance du PIB, nous disent-ils. Ils veulent une croissance annuelle du PIB d'au moins 7 % dans les pays les moins avancés et des niveaux de productivité économique plus élevés dans tous les domaines. En fait, un objectif entier, le numéro huit, y est consacré".

À ce stade historique du débat, c'est inhabituel : la nature problématique de la croissance du PIB en tant que mesure du progrès humain est largement reconnue, mais les ODD vont de l'avant comme si ce n'était même pas un problème.

"Le Pape, en revanche, s'attaque de front à l'irrationalité de la croissance sans fin du PIB et de la consommation, en partant du principe - absent chez les économistes - que l'économie et l'environnement font partie du même système ; que l'extraction sans fin de l'un pour alimenter la croissance sans fin de l'autre n'est pas seulement une impossibilité physique, mais qu'elle est en fin de compte contre-productive et immorale. Des solutions telles que l'échange de droits d'émission et les énergies renouvelables ne suffiront pas. Nous devons nous attaquer au cœur du problème, à savoir un modèle économique fondé sur une consommation toujours croissante".



"Il manque une éthique, une culture et une spiritualité qui contraignent et contiennent réellement [l'individu] dans une abnégation lucide" (LS §105).

"Il devient indispensable de créer un système normatif qui comporte des limites infranchissables et assure la protection des écosystèmes avant que les nouvelles formes de pouvoir issues du paradigme techno-économique ne finissent par balayer non seulement la politique mais aussi la liberté et la justice" (LS §53).

### 3. Cause and effects

Les objectifs du Millénaire pour le développement considèrent que les problèmes de pauvreté et d'inégalité dans le monde existent simplement, comme s'ils n'avaient aucune cause. "Chaque pays est le premier responsable de ses propres résultats en matière de développement", insiste le document. Le colonialisme, l'esclavage, le pillage des ressources, la dette, les ajustements structurels et les crises financières n'ont apparemment rien à voir avec cela.

Contrairement aux ODD, le Pape ose identifier les coupables. Il ne le fait pas brutalement, mais il est intransigent dans sa condamnation des principales forces à l'œuvre. Il pointe du doigt les transnationales qui profitent de la pollution des pays pauvres. Il critique le système de la dette extérieure, qui est devenu un outil de contrôle des pays riches sur les pays pauvres. Il avertit que la surpuissance du secteur financier a érodé la souveraineté des États-nations et "tend à l'emporter sur la sphère politique".

Il s'agit d'une étape importante, car il est impossible de s'attaquer efficacement aux forces à l'origine de la souffrance humaine et de la destruction de l'environnement si elles ne sont pas nommées. C'est une dure vérité que les ODD refusent tout simplement d'accepter. En raison de l'influence des entreprises à tous les stades du processus de rédaction et de la nécessité perçue de n'offenser personne, les ODD sont incapables de nommer ce qui doit l'être.

Les objectifs du Millénaire pour le développement indiquent clairement qu'une approche de statu quo de l'économie mondiale est la seule voie possible et souhaitable, avec un peu de désherbage sur les bords pour rendre la vie plus supportable pour les pauvres et atténuer les pires impacts environnementaux dans une certaine mesure.

Mais l'heure n'est pas aux réformes progressives. Pour reprendre la métaphore du célèbre climatologue allemand Hans Joachim Schellnhuber, le Titanic est sur une trajectoire de collision et nous nous préoccupons encore de réarranger les chaises sur le pont, tout en essayant de consulter davantage de passagers à ce sujet. Le Pape François a relevé le défi que nos technocrates timorés ont évité de relever. Son encyclique *Laudato Si* est un appel clair, urgent et moralement impérieux à construire la nouvelle économie et la nouvelle culture dont nous avons si désespérément besoin.

Que faisons-nous de l'écologie intégrale de *Laudato Si* ? À en juger par les images de Google, on pourrait dire que nous versons plutôt du "vin nouveau dans de vieilles outres".

L'écologie intégrale ne consiste pas à ajouter une teinte "verte" à une spiritualité piétiste et/ou simplement activiste ou un "plus" par rapport à ce que nous faisons habituellement. Une spiritualité écologique authentique doit conduire à un examen critique de ce que nous faisons, non seulement en tant qu'individus au sein d'un système social et techno-économique, mais aussi en tant que communauté qui habite et reproduit ce système, mais qui peut aussi le transformer. C'est, à mon avis, le fruit d'une véritable **CONVERSION ÉCOLOGIQUE**.

Je termine par une autre citation du Père François, Exhortation apostolique "Chère Amazonie" §105 :

Les vraies solutions ne peuvent jamais être trouvées en diluant l'audace, en se cachant des exigences concrètes ou en cherchant des coupables à l'extérieur. Au contraire, l'issue se trouve dans le "débordement", en transcendant la dialectique qui limite la vision afin d'être capable de reconnaître un don plus grand que Dieu offre.

**Dr. Adrian Beling**

## 4. Qu'est-ce que le changement climatique ?



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)

Les événements climatiques traumatisants pour l'homme et les écosystèmes sont si variés que les risques liés au climat sont constamment l'ordre du jour. (Prof Placide, 2023). Le changement climatique est un changement à long terme du climat de la Terre, y compris des changements de température, de régimes de précipitations et d'événements météorologiques, qui sont principalement causés par des activités humaines telles que la combustion de combustibles, la déforestation et d'autres changements dans l'utilisation des terres. Le bilan carbone est passé de 280 ppm à l'ère préindustrielle à 415 ppm aujourd'hui en raison des activités humaines. (Prof Hemanthi, 2023).

**Climat et météo :** le climat est défini comme l'état moyen de l'atmosphère résultant de la succession de différentes conditions météorologiques. C'est aussi l'ensemble des conditions atmosphériques et météorologiques d'une région géographique donnée pour une période donnée. (Normalement une série de 30 ans). Elle diffère de la météorologie, qui se réfère à l'étude du temps à court terme et dans des zones spécifiques.

**Changement climatique :** le climat d'un lieu ou d'une région change si, sur une longue période (généralement des décennies ou plus), on observe une variation statistiquement significative des mesures de l'état moyen ou de la variabilité du climat pour ce lieu ou cette région.

**Changement climatique anthropique :** Selon le dictionnaire Environnement et développement durable, le changement climatique désigne les variations lentes des caractéristiques du climat en un lieu donné au fil du temps ; réchauffement, refroidissement.

Il s'agit de changements à long terme de la température, des précipitations et des phénomènes météorologiques, qui sont principalement dus aux activités humaines, telles que les combustibles fossiles, la déforestation et d'autres changements dans l'utilisation des sols.

**Variabilité du climat :** la variabilité des précipitations désigne le degré de variation de la quantité de pluie dans une région au fil du temps. Une augmentation de la variabilité des précipitations peut accroître la probabilité de risques liés à l'eau, tels que les sécheresses, l'assèchement des masses d'eau ou les inondations. Les fluctuations du régime des précipitations peuvent avoir des conséquences importantes sur la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance basés sur les ressources naturelles et la sécurité humaine (Warner et Afifi, 2014). La variabilité des précipitations désigne la mesure dans laquelle les quantités de pluie varient au sein d'une région ou au fil du temps.

**Le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, la "référence"** sur le changement climatique montre les résultats suivants :

- Le changement climatique est déjà en cours
- L'homme en est la principale cause
- Il va durer
- Sa vitesse est alarmante
- Les phénomènes météorologiques extrêmes se multiplient
- Il est urgent d'arrêter la progression du réchauffement climatique.



## Causes et conséquences du changement climatique anthropique

Cette variation peut être due à des facteurs naturels ou humains.

Certaines formes de pollution atmosphérique résultant des activités humaines menacent de modifier les climats de manière significative, entraînant un réchauffement de la planète.

Le changement climatique anthropique est attribué à l'émission de gaz à effet de serre et peut entraîner des dommages importants ; élévation du niveau des mers, modification des régimes de précipitations, augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes : sécheresse, inondations, cyclones, tempêtes, ouragans, vagues de chaleur, déstabilisation des forêts, menaces sur les ressources en eau douce, difficultés agricoles, augmentation des crises alimentaires et des crises de l'eau, en particulier dans les pays en développement, menaçant les moyens de subsistance en raison des inondations et des incendies de forêt.

### Pourquoi la planète se réchauffe-t-elle ?

Le réchauffement rapide de la planète au cours des 100 dernières années est principalement dû à l'activité humaine : la consommation de combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel) dans des proportions sans précédent, entraînant la libération de "gaz à effet de serre" (GES) dans l'atmosphère, la déforestation généralisée (les arbres contiennent beaucoup de carbone et libèrent du CO<sub>2</sub> lorsqu'ils sont brûlés), les changements dans les pratiques agricoles et l'utilisation des terres (l'agriculture émet d'autres GES : CH<sub>4</sub> et NO<sub>2</sub>).

### La planète se réchauffe, qu'est-ce que cela signifie ?

Les scientifiques sont certains de la hausse des températures, des vagues de chaleur, de l'élévation du niveau de la mer, de la fonte des glaces et de l'acidification des océans, mais ils sont moins évidents en ce qui concerne les variations régionales telles que les changements dans les régimes pluviométriques et les changements dans les événements extrêmes. La Chine est le premier émetteur mondial avec 7 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub>, suivie des États-Unis (5,4 milliards), de l'Inde et de la Russie. La France se classe au 17e rang avec 350 millions de tonnes. Les pays en développement de l'Afrique subsaharienne représentent environ 2 % des émissions mondiales.



**Prof. Placide CLEDJO**

## Principales sources d'émissions de GES

- Industries (29%)
- Bâtiments résidentiels, commerciaux et publics (18%)
- Transports (15 %)
- Production d'électricité (13%)
- Agriculture et élevage (7%)

## Mesures de lutte contre le changement climatique

### Atténuation et pays développés

Selon le GIEC, l'atténuation du changement climatique est "l'intervention humaine visant à réduire les sources ou à augmenter les puits de gaz à effet de serre". L'adaptation et l'atténuation du changement climatique doivent être complémentaires. C'est ce qu'affirme l'Union européenne dans son livre vert de 2007.

En 2018, la Commission mondiale sur l'adaptation, composée de 17 pays, a été créée. Un an plus tard, elle a publié son premier rapport sur les mesures à prendre pour faire face aux conditions météorologiques extrêmes attendues.

L'Union européenne, dans son livre blanc de 2009, a jeté les bases d'une stratégie d'adaptation à l'échelle européenne.

En 2011, la France a adopté le premier Plan national d'adaptation au changement climatique (PNACC) pour 5 ans. Suite à l'accord de Paris en 2015, la France a réévalué son plan national. Elle a créé le PNACC-2 qui s'étend jusqu'en 2022.

**Prof. Placide CLEDJO**



## 5. Atténuations écologiques pour lutter contre le changement climatique

### Quelles sont les mesures à prendre pour lutter contre cette catastrophe ?

Nous devons réduire les émissions de gaz à effet de serre, augmenter les puits de carbone, adopter des solutions fondées sur la nature, c'est-à-dire une approche basée sur les écosystèmes, et offrir un moyen rentable et durable de relever les défis du changement climatique tout en fournissant une série d'avantages connexes pour les personnes et la planète.

#### Restauration des zones humides

Les zones humides telles que les marais sont d'importants puits de carbone et contribuent à réduire l'impact des phénomènes météorologiques extrêmes (inondations et tempêtes).

Gestion des sols : les pratiques agricoles durables telles que le labourage de conservation et les cultures de couverture peuvent améliorer la santé des sols et accroître le piégeage du carbone.

#### • Infrastructures vertes

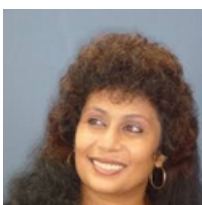
L'utilisation d'éléments naturels tels que les toits verts, les forêts urbaines et les revêtements perméables peut contribuer à réduire les effets de l'îlot de chaleur urbain, à atténuer les inondations et à améliorer la qualité de l'air.

Il y a suffisamment de ressources pour répondre aux besoins des gens, mais pas assez pour satisfaire leur avidité.

#### • Recommandations

*Adopter un développement durable axé sur les 3P (personnes, planète et profit/prospérité).*

Le développement durable est un modèle de croissance économique inclusif qui fonctionne dans les limites de sécurité des ressources naturelles.



**Prof. Hemanthi Ranasinghe**

Les objectifs de développement durable et les 3P

- La prospérité : ODD 7,8,9,11
- Personnes, dignité et justice : ODD 1, 2, 3, 4, 5, 16.
- Planète : ODD 6, 12, 13, 14, 15.

#### **Au niveau mondial : veiller à la mise en œuvre des lois et conventions internationales.**

Veiller à la mise en œuvre de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), adoptée en 1992 à Rio de Janeiro, et les traités qui ont suivi le protocole de Kyoto et l'accord de Paris (2015). 197 pays ont ratifié cet accord visant à maintenir l'augmentation de la température mondiale à 1,5 degré Celsius et à ne pas la porter à 2 degrés par rapport à l'ère préindustrielle.

Les contributions déterminées au niveau national (CDN) dans lesquelles les pays se sont engagés à atténuer le changement climatique et à s'y adapter (à la fois de manière inconditionnelle et conditionnelle). Elles visent à atteindre un niveau d'émissions nettes de carbone nulles d'ici 2050, 2060

#### **Au niveau national : garantir l'efficacité des politiques de mise en œuvre, des réglementations et de leur application.**

Au niveau national, les pays signataires ont adopté leurs politiques, stratégies et plans d'action conformément aux engagements mondiaux.

**En tant qu'organisation :** nous pouvons mettre en place un système respectueux de l'environnement

**Au niveau individuel :** nous devrions adopter un mode de vie respectueux de l'environnement, être des agents de changement pour promouvoir une culture respectueuse de l'environnement dans la société, et militer pour la sauvegarde de l'environnement lorsque des décisions et des actions sont prises pour nuire à l'environnement.

Laudato Si : l'appel du Saint-Père, le Pape François, à une action urgente pour faire face à la menace croissante du changement climatique, qu'il décrit comme un problème mondial ayant de graves implications pour le monde naturel et la société humaine.



## 6. Le changement climatique et les groupes vulnérables

### a. Manifestations et implications du changement climatique sur les groupes vulnérables

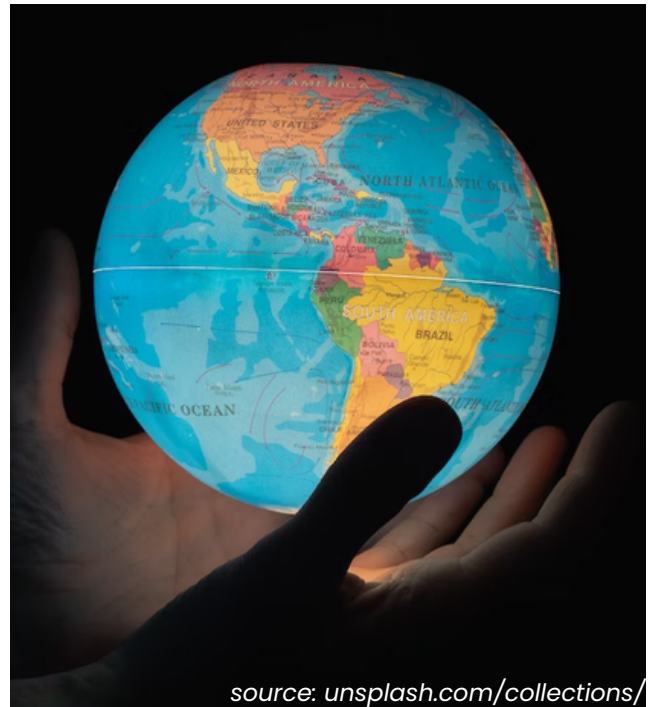
Le continent africain est caractérisé par des régimes climatiques très différents, allant de très arides à très humides, et par des conditions très variables et imprévisibles.

Le changement climatique se manifeste sous la forme de routes pavées inondées provoquant des embouteillages, la fréquence des pannes pour les cyclomoteurs, le risque d'infection, les conditions de vie menacées, etc.

Ressources en eau : épuisement des ressources en eau, modification des régimes hydrologiques des rivières et des masses d'eau ; comblement des rivières et des masses d'eau et conséquences sur l'approvisionnement en eau et les activités qui en dépendent (abreuvement des animaux, pêche, etc.) ;

Production agricole : cultures vivrières plus vulnérables (baisse significative des rendements et impact conséquent sur la sécurité alimentaire), même le coton est impacté négativement par le Changement Climatique (baisse des rendements, réduction des surfaces ensemencées) ;

Activités pastorales : diminution de la biomasse nécessaire à l'alimentation des troupeaux, réduction des zones d'abreuvement (comblement/disparition des points d'eau utilisés par les troupeaux).



### b. Mesures de lutte contre le changement climatique - recommandations de Groundswell

Le rapport Groundswell rappelle brutalement le coût humain du changement climatique, en particulier pour les plus pauvres, qui en sont les moins responsables.

- Réduire les émissions mondiales de GES et tout mettre en œuvre pour atteindre les objectifs de limitation de l'augmentation de la température de l'Accord de Paris ;
- Intégrer les migrations climatiques internes dans la planification prospective d'un développement vert, résilient et inclusif ;
- Se préparer à chaque phase de la dynamique migratoire afin que la migration climatique interne, utilisée comme stratégie d'adaptation, produise des résultats positifs en matière de développement ;
- Investir dans une meilleure compréhension des moteurs de la migration climatique interne afin d'éclairer des politiques bien ciblées.

## L'énergie



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)

### Énergies renouvelables

- Mettre progressivement fin à l'utilisation des combustibles fossiles
- Diversification des sources d'approvisionnement et choix des énergies renouvelables
- Formation aux nouvelles technologies des énergies renouvelables.
  - Soutenir l'utilisation rationnelle de l'énergie
  - Promouvoir les incitations à l'utilisation des énergies renouvelables dans les ménages.

### Santé

- Système de transport public efficace dans les grandes villes.
- Bâtiments intelligents.
- Création d'un système d'alerte préventive des risques sanitaires.
- Assurer la disponibilité de l'eau potable pour les populations rurales.
- Interdire l'émission de fumées atypiques dans les agglomérations, etc.

### Écosystème

- Veiller à l'application de la loi-cadre sur l'environnement
- Sanctionner la déforestation incontrôlée et encourager le reboisement
- Interdire l'importation de sacs plastiques (pour éviter les inondations)
- Lutter contre la pollution des rivières et des plans d'eau qui contribue à la dégradation des écosystèmes et à la prolifération d'espèces invasives (jacinthes d'eau, laitues d'eau, algues, lentilles d'eau).

## L'eau

- Améliorer la connaissance des ressources en eau de surface et souterraines.
- Mettre en œuvre des stratégies de gestion durable des ressources en eau.
- Intégrer l'utilisation efficace des ressources en eau dans l'enseignement scolaire.
- Encourager la réutilisation de l'eau pour préserver les ressources dans les zones vulnérables.

### Pour le secteur agricole

- Diversifier l'économie pour la rendre moins dépendante de l'agriculture.
- Encourager l'adoption de céréales résistantes à la variabilité climatique.
- Développer l'utilisation des prévisions météorologiques comme outil d'adaptation.
- Revitaliser les systèmes d'alerte météorologique
- Limiter l'utilisation excessive d'engrais chimiques
- Promouvoir les engrais naturels
- Lutter contre l'insécurité alimentaire
- Limiter les feux de végétation qui émettent des gaz polluants dans l'air.
- Semis répétés et échelonnés
- Rotation des cultures
- Association de cultures
- Réadaptation du calendrier agricole

Diversification des activités génératrices de revenus



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)



**Professeur Placide CLEDJO**

## 7. Objectifs et défis de la gouvernance mondiale du climat

Trois crises majeures menacent l'avenir de la planète

- La crise climatique : la plus difficile pour l'humanité
- la crise de la biodiversité : avec la disparition d'espèces et de services écosystémiques
- la crise des ressources : notre empreinte écologique dépasse la capacité de la nature à les renouveler.

Nous ne sommes pas seulement confrontés à la crise climatique, mais aussi à d'autres crises telles que la crise de la paix, provoquée par la guerre en Ukraine et dans de nombreuses régions du monde, qui menace l'humanité.

En 2022, il y a eu 03 conférences : la célébration des 50 ans de la conférence de Stockholm, COP 27

et les 50 ans du club de Rome, "La limite de la croissance".

### La célébration des 50 ans de Stockholm :

La première conférence qui s'est tenue à Stockholm en 1972 a abouti à la création du PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement). Le PNUE a été créé pour envisager l'avenir de l'environnement et de l'humanité pour les quelques décennies à venir.

### De 1972 à aujourd'hui :

Seul un dixième des centaines d'objectifs mondiaux dans les domaines de l'environnement et du développement durable convenus par les pays ont été atteints ou ont fait l'objet de programmes significatifs.

L'utilisation des ressources naturelles a plus que triplé depuis 1970 et continue de croître. L'utilisation de ces ressources et leurs bénéfices sont inégalement répartis entre les pays et les régions. La moitié la plus pauvre de la population mondiale ne possède que 2 % de la richesse mondiale totale, tandis que les 10 % les plus riches détiennent 76 % de la richesse. Nous vivons dans un monde contraire à l'éthique, où les plus pauvres, qui représentent la moitié de la population mondiale, ont contribué à hauteur de 10 % aux émissions de gaz à effet de serre qui contribuent au réchauffement de la planète, mais supportent davantage les conséquences du changement climatique que les plus riches, qui représentent 10 % de la population mondiale et émettent plus de la moitié des émissions totales de carbone au cours de la période 1990-2015.

Une personne née aujourd'hui pourrait vivre dans un monde plus chaud de 4 degrés Celsius, soit plusieurs degrés de plus qu'aujourd'hui, dans lequel 16 % des espèces seraient menacées d'extinction et où l'exposition aux vagues de chaleur pourrait être jusqu'à sept fois supérieure à celle d'une personne née en 1960.

L'homme a modifié 75 % de la surface terrestre de la planète, impacté 60 % des zones océaniques et détruit directement ou indirectement 85 % des zones humides.

La quantité de ressources naturelles extraites chaque année par l'homme dans le monde a triplé depuis 1970. Les pays à revenu élevé ont consommé la plupart de ces ressources avec des empreintes de consommation de dioxyde de carbone qui sont plus de 13 fois supérieures à celles des pays à faible revenu.

Le déficit de financement des objectifs de développement durable (ODD) au niveau mondial a été estimé à 2,3 milliards par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).





Actuellement, aucun pays ne donne à ses citoyens ce dont ils ont besoin sans transgresser les limites biophysiques planétaires. Les communautés pauvres de couleur sont souvent les plus touchées par les vagues de chaleur en raison de l'effet d'îlot de chaleur urbain. Au Pakistan, pour chaque augmentation de température de 5 degrés Celsius, le nombre de mortinaissances et d'accouchements prématurés augmente d'environ 5 %. Pour les femmes pauvres et celles qui travaillent à l'extérieur, le problème est encore plus grave. Le 15 mai 2020, une partie de Delhi, en Inde, a atteint 49,2 degrés Celsius.

Le changement climatique a aggravé la sécheresse. "J'avais 400 acres de blé et maintenant c'est le désert", a déclaré Ahmed Abdullah, un agriculteur syrien, en octobre 2020.



## La 27e conférence des parties - COP 27

La COP 27 s'est déroulée à Sharm El Sheikh en Egypte du 6 au 18 novembre 2022 avec la participation de 35 000 personnes. Il s'agit d'une conférence des parties de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC). Il s'agit d'une COP africaine dont l'objectif est d'accorder une attention particulière aux pays les plus vulnérables.

Antonio Guterez, le secrétaire général des Nations unies, a été très clair sur son message :

"Nous sommes sur une autoroute pour le climat, avec le pied sur l'accélérateur".

"Soit nous concluons un pacte de solidarité climatique, soit nous concluons un pacte de suicide collectif."



source: [wikimedia.org/wikipedia](https://www.wikimedia.org/wiki/wikipedia)

La COP 27 s'est concentrée sur le fonds de pertes et dommages qui sera utilisé pour reconstruire les zones après un événement climatique tel qu'un ouragan ou une inondation. La COP 27 a limité les contributions de la société civile, qui ne pouvait se déplacer qu'à l'intérieur des locaux des Nations Unies durant la marche.

Après 30 ans de discussions, le mécanisme de soutien aux pays vulnérables est enfin en place. Il a été discuté en 2013 et en 2019, mais c'est maintenant que le financement est disponible avec un ensemble de modalités de financement pour fournir une aide aux pays qui ont subi des destructions liées au changement climatique.

Le plan de mise en œuvre de Charm el-Cheikh approuve un ensemble de modalités de financement pour les pertes et dommages, y compris la création d'un fonds de transition et d'options de financement en mosaïque pour les secteurs public et privé.

En ce qui concerne les reculs, il y a un recul en matière d'atténuation. Il n'y a pas de progrès concernant Glasgow pour réduire le pic des émissions avant 2025, un objectif plus ambitieux de tous les pays pour mettre fin à l'utilisation des combustibles fossiles.

Un autre défi est celui du financement de la lutte contre le changement climatique. Le financement dû aux pays en développement pour leur permettre de s'adapter au changement climatique et de réduire leurs émissions ne devrait se matérialiser qu'en 2023 et il n'y a aucune garantie que les pays développés seront disposés à augmenter leurs contributions.

Les parties n'ont pas respecté l'engagement pris à Glasgow de doubler le financement de l'adaptation d'ici 2025 par rapport aux niveaux de 2019. Un montant de 10 milliards de dollars américains provenant des pays développés est censé être versé aux pays en développement.



COP28  
UAE

source: [wikimedia.org/wiki/wikipedia](https://www.wikimedia.org/wiki/wikipedia)

### Qu'attendons-nous de la COP28 ?

Nous devons renforcer la lutte pour

- l'élimination progressive ou permanente de tous les combustibles fossiles
- accroître l'ambition et maintenir l'objectif de 1,5 degré Celsius en perspective
- concrétiser le financement de la lutte contre le changement climatique

C'est maintenant qu'il faut relever les défis :

- Arrêter les combustibles fossiles
- Payer la dette climatique par l'utilisation d'une énergie bon marché
- Assurer un financement conforme à l'objectif de l'accord de Paris
- Assurer une plus grande participation de la société civile
- Garantir des décisions plus équitables
- Nous devons passer des objectifs aux actions.

The increase of 1.5 degrees Celsius from the pre-industrial era is possible only if we reduce the use of fossil fuels.



**Prof. Franciso Ferreira**

### Mot de cloture

Au terme de ce webinar, je tiens à remercier, au nom du MIIC, Pax Romana, nos invités pour le soin qu'ils ont apporté à la préparation de leurs documents et pour la manière dont ils les ont présentés, en nous dévoilant leurs différents points de vue, qui nous permettent d'élargir les horizons de débat sur ce thème si important pour nos vies et pour l'avenir de toute la Création.

Nous tenons à remercier tous les participants et ceux qui ont fait les traductions, ce qui nous a permis de toucher tout le monde.

Quelques commentaires de nos invités :

"Nous vivons dans un monde brisé. Il y a des hommes et des femmes qui souffrent d'une économie qui tue, qui jette".

"Un monde qui est notre maison commune. Une maison dont il faut prendre soin parce qu'elle subit le changement climatique, perd sa biodiversité et est de plus en plus polluée.

Une spiritualité écologique authentique doit conduire à une révision critique de ce que nous faisons, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que communauté qui habite et reproduit ce système, mais qui peut aussi le transformer.

De nombreuses suggestions et recommandations ont été formulées sur ce qui devrait être fait dans différents domaines, en particulier dans la production et l'utilisation de l'énergie, dans la prévention de la santé, dans la préservation des écosystèmes, dans la gestion de l'eau et dans l'amélioration de l'utilisation des processus dans l'agriculture.

Il est très important de s'engager personnellement à adopter un état d'esprit écologique.

Mener un style de vie respectueux de l'environnement. Être un agent de changement pour promouvoir une culture respectueuse de l'environnement dans la société, et être un activiste pour sauvegarder l'environnement lorsque des décisions et des actions sont prises pour lui nuire.

De nombreux défis se profilent à l'horizon :

Nous devons éliminer progressivement et définitivement tous les combustibles fossiles, accroître l'ambition et maintenir le 1,5° C, concrétiser le financement de la lutte contre le changement climatique, accroître la participation de la société civile, pour des décisions plus équitables, et passer des objectifs à l'action, avec la participation de chacun d'entre nous, à tous les niveaux, local, régional et mondial, en conservant l'optimisme.



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)

"Nous voyons, nous entendons et nous lisons Nous ne pouvons pas l'ignorer".

C'est le début d'un poème d'une poétesse portugaise, Sophia de Mello Breyner, qui nous rappelle tout ce que nous avons vu, entendu et lu au cours de ce webinaire, et que nous ne pouvons donc pas ignorer.

**Antonio Jose Paulino, Vice-président européen du MIIC Pax Romana**

### **CONCLUSION**

Le monde est confronté à des problèmes plus complexes et plus urgents, tels que le changement climatique et la destruction de l'environnement, qui touchent de manière inéquitable les pauvres et les groupes vulnérables. Pour garantir la justice climatique et l'écologie intégrale, chacun a un rôle à jouer au niveau mondial, national et local. Pax Romana dans différents pays et communautés n'est pas épargnée dans cette lutte. L'appel à l'action lancé par le Saint-Père touche tous les niveaux de la structure du mouvement et de l'Église ; les professionnels laïcs ont un rôle important à jouer, en particulier dans les efforts intellectuels tels que le plaidoyer et lobbying. Dieu a confié à ses enfants la mission de "co-création" ; chacun a donc la responsabilité de protéger l'environnement et de restaurer et réparer l'écosystème détruit. La discussion et la réflexion ont été très riches. Le groupe thématique sur l'environnement remercie tous les participants et appelle tous les membres à les joindre pour des actions concrètes.



**MERCI BEAUCOUP POUR VOTRE  
PARTICIPATION ACTIVE !**



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)

**ICMICA MIIC PAX ROMANA**

Révérénd Père Luis Maria  
Ana Maria Bidegain  
Olive Maria HAJAMIHARISOA  
Membres du Conseil du MIIC  
Pax Romana

**Date : 29 mai 2023**

# L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE ET LES VOIES VERS LA JUSTICE CLIMATIQUE

Mouvement International des Intellectuelles Catholiques

PAX ROMANA

**Préparé par :**

Ana Maria Bidegain  
Olive Maria HAJAMIHARISOA



source: [unsplash.com/collections/](https://unsplash.com/collections/)

## ANNEXE : PROFILES DES PANÉLISTES



### **Dr. Reginald Nalugala**

Professeur de doctorat en transformation sociale et gouvernance à Tangaza University, Nairobi, Kenya. Il a fait la Thèse de doctorat en développement international de l'OCMS, Oxford, Royaume-Uni. Il est titulaire de Maîtrise en études de développement, Institut d'études de développement, La Haye, Université Erasmus, Pays-Bas.



### **Ramon Ibeas**

Théologien et titulaire d'une maîtrise en doctrine sociale de l'Église de l'université pontificale de Salamanque. Il est Secrétaire Général de Caritas Diocesana de Vitoria.

Il est Président du conseil d'administration de Berjantzi et membre exécutif de Lanagro deux entreprises d'insertion sociale. Il est Membre de la Fédération basque de Pax Romana et ancien Vice-président pour l'Europe.



### **Dr. Adrián E. Beling**

M. Beling est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la transition vers la durabilité à l'Université King's (Edmonton, Alberta) et professeur adjoint de sociologie et d'études environnementales.

Beling est titulaire d'un doctorat en sociologie de l'université Humboldt de Berlin et de l'université Alberto Hurtado, au Chili, ainsi que d'une maîtrise en études mondiales. En outre, M. Beling a fait ses preuves dans le domaine de l'entrepreneuriat universitaire : En 2014, il a cofondé le blog académique et la revue Alternautas, hébergés par la bibliothèque de l'Université de Warwick et destinés à rendre la pensée socio-environnementale latino-américaine accessible à un public non hispanophone.





### **Prof. Placide CLEDJO**

Prof. Placide est Maître de conférences en climatologie et géosciences de l'environnement et Directeur de l'Ecole Doctorale Espaces, Cultures et Développement Université d'Abomey-Calavi, Bénin.



### **Prof. Hemanthi Ranasinghe**

Professeur titulaire en foresterie et sciences de l'environnement à l'Université de Sri Jayewardenepura. Elle est formatrice, consultante et chercheuse en évaluation et gestion de l'environnement. Elle est titulaire de Licence en sciences biologiques (Université de Kelaniya) et une Maîtrise en sciences forestières (Université de Sri Jayewardenepura). Elle a un Doctorat en sciences de l'environnement et en foresterie (Université du Pays de Galles, Bangor, États-Unis). Elle est professionnelle agréée en environnement auprès de l'Institut des professionnels de l'environnement du Sri Lanka.



### **Prof. Francisco Ferreira**

Francisco Ferreira est professeur associé au département des sciences et de l'ingénierie de l'environnement de la NOVA School of Science and Technology (FCT NOVA) [Portugal] et chercheur au CENSE (Centre de recherche sur l'environnement et la durabilité). Il est l'auteur d'un grand nombre de publications dans les domaines de la qualité de l'air, du changement climatique et du développement durable. Il a été président de Quercus de 1996 à 2001 et vice-président de 2007 à 2011. Il a été membre du Conseil national de l'eau et du Conseil national de l'environnement et du développement durable. Il est actuellement président de "ZERO - Associação Sistema Terrestre Sustentável", une organisation environnementale non gouvernementale d'envergure nationale.



L'écologie intégrale et la voie vers la justice climatique

RÉFLEXIONS DU MIIC PAX ROMANA